



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission paritaire n° 20169

EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS II A-C-D-E

REDACTION ET ADMINISTRATION  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)  
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 5224-78  
Amicale des Stalags II A-C-D-E

## NOS BONS DE SOUTIEN

Si nos bons de soutien connaissent le même succès que l'année dernière, il n'en est pas moins vrai que les événements qui nous ont touchés en ont terriblement perturbé la réception. De ce fait, et comme prévu dans le dernier « Lien » de septembre-octobre par un communiqué en page 4, le tirage est repoussé au

**SAMEDI  
19 DECEMBRE 1970  
(date limite)**

Mesdames, Messieurs, chers Amis, ce travail est considérable. Pour tous ceux qui ont déjà envoyé leur chèque, la réception a été bouleversée, huit jours de grève et, au moment où je vous écris, 11 Novembre, plus deuil national 12 novembre, deux jours en plus sans courrier. Ce qui nous embouteille et nous retarde beaucoup.

Nous surveillons de très près tout votre courrier, inscrivons vos chèques sur quatre livres : recettes, répertoire, fiches et cahier du tirage.

Nous consultons vos lettres et doléances, essayons de répondre au plus pressé.

Nous trouvons 80 % d'encouragement, mais aussi beaucoup de camarades tristement touchés par la maladie, les infirmités, etc.

Nous vous répondrons. Déjà, pour les plus marquants, quelques secours ont été envoyés.

Ne manquez surtout pas de nous relancer avec les détails de votre situation malheureuse : vos recettes exactes, vos charges. Nous voulons faire de l'entraide. Nous le ferons.

Pour cela je lance un appel extrêmement pressant à tous ceux qui ne sont pas gênés mais qui, par oubli, NEGLIGENCE ou pas trop pressés puisque le tirage est au 19 décembre, n'ont pas encore envoyé leur obole, réglé leur cotisation 70.

Allons, mes Amis, mes Camarades, je vous en prie, aidez-nous en le faisant immédiatement. Je vous en remercie d'avance.

Un de nos amis, membre du Bureau, a déjà vendu, en dehors des siens, pour 400 F de carnets à lui seul et dans son entourage. Voyez que cela est possible, sans bourse délier pour vous, mais avec de la bonne volonté on arrive à tout !

C'est un ami du II C, André Garfin.

Il n'est d'ailleurs pas le seul. Manin, II C, 10 carnets, de de province, plusieurs ont demandé des carnets.

Appel aux retardataires : faites vite et bien. Merci.

Je m'excuse, auprès de tous ceux qui ont envoyé beaucoup plus, de ne pas les citer. Cela viendra, soyez-en sûr.

R. Legros.

## GROUPEMENT NORD - PAS-DE-CALAIS

Notre participation à la grande journée  
du 25<sup>e</sup> Anniversaire du Retour  
21 Mars 1971 à Paris

Comme il a été décidé au cours de l'Assemblée du 4 octobre à Roubaix, les adhérents du Nord-Pas-de-Calais sont invités à participer en masse à l'Assemblée Générale qui se tiendra à Paris en mars 1971.

Un autobus sera mis en service (Lille-Paris, aller-retour, même journée). Le coût du voyage et du repas s'élèvera à 50 francs.

Les inscriptions définitives accompagnées d'un chèque seront reçues par M. Paul Van Moerbeke, 59 bis, rue G.-Baratte, 59 - Villeneuve-d'Ascq. C.C.P. Lille 1630.39, avant le 28 février 1971, dernier délai.

Indiquer avec précision le nombre de participants, votre adresse exacte, votre Oflag ou Stalag, car il y aura des cartons veston pour chacun. Vous serez ensuite avisés de l'horaire et des points de départ et de retour.

Aucune adhésion à ces festivités ne sera prise en considération après le 28 février 1971.

Pour les camarades désirant rester plusieurs jours à Paris, notre ami Robert Legros, à votre demande, vous retiendra des chambres.

Le prévenir un mois d'avance avec toutes explications à ce sujet.

P. Darloy.

## Assemblée Générale du 4 Octobre 1970 au « Self-Service » à Roubaix

A 10 h. 30 le Président Flipo présente à l'Assemblée Robert Legros, Président National des II, et le remercie de sa présence.

Une minute de silence est observée à la mémoire de Kwort, des XIII, décédé récemment.

Flipo remercie la trentaine d'adhérents qui assistent à l'Assemblée Générale. Il donne la parole

à Darloy qui traite le problème du renouvellement annuel du Bureau.

Aucune candidature ne s'étant manifestée, un vote réélit à la majorité absolue le Bureau actuel, à l'exception de Magnier, démissionnaire en raison de ses occupations professionnelles. Van Moerbeke re-

(Suite en page 4)

## Dîners mensuels

Ces dîners ont toujours lieu le deuxième vendredi de chaque mois au restaurant

**OPERA-PROVENCE**  
66, rue de Provence  
(coin Chaussée-d'Antin).

Le prix : 13 F net, menu très copieux, très bonne cuisine, fromage, dessert, vin, service compris.

Le vendredi 13 nous avons eu la joie et le grand plaisir d'avoir parmi nous Mme Lemarquier, veuve de notre cher ami disparu.

Rendez-vous au restaurant à partir de 19 heures.

Ambiance assurée — Gaité — Joie de se rencontrer.

## Aux Anciens de la Compagnie d'HAGENON

Dans quelques semaines l'année sera écoulée et sera venue la période des vœux traditionnels que l'on adresse à ses parents, à ses amis, à tous ceux avec lesquels nous entretenons des relations d'amitié.

Four ma part, par l'intermédiaire de ce bulletin, je transmets à ceux que j'ai connus tout au long de ces longues années de captivité, à ceux de Valluhn et d'Hagenow bien sûr, mais aussi à tous ceux que j'ai rencontrés au hasard de mes déplacements dans le Kreis d'Hagenow, mes souhaits les plus amicaux et les plus sincères pour eux et pour leurs familles.

Vingt-cinq ans déjà nous séparent de l'année du retour !... Si nous nous rencontrions maintenant, nous reconnaitrions-nous ? Il serait sans doute hasardeux de répondre à cette question par l'affirmative.

Et pourtant ! Malgré les années, malgré nos préoccupations actuelles, malgré nos soucis familiaux ou professionnels, nous n'avons jamais cessé de penser à ces années de vie commune que nous avons vécues ensemble derrière les barbelés, et d'évoquer tel ou tel souvenir, tel ou tel de nos camarades. Je sais bien qu'il était difficile de se rencontrer, que nous étions pris chacun par nos obligations, que la vie avait tendance à disperser ceux que les hasards de la captivité avait rassemblés pour ces longs temps dans un coin lointain de l'Allemagne.

Mais ne croyez-vous pas, mes camarades, vous dont j'évoque le visage, lorsque ma pensée se tourne vers ces années 1940-1945, que la nouvelle année serait l'occasion de renouer, par l'intermédiaire de ce Bulletin, des liens qui se sont distendus sans doute, mais qui n'ont pas disparu.

Ne serait-il pas facile à chacun de ceux qui liront cet article de m'adresser un simple mot (il n'y a pas besoin qu'il soit long) pour me donner de ses nouvelles, et de celles de ceux avec lesquels il est resté en relation et de ceux qu'il a pu rencontrer au hasard de ses voyages.

Nous étions près de 7.000 Français dans cette Compagnie d'Hagenow répartis entre près de 200 kommandos... Je ne prétends pas pour avoir tous connus... mais j'ai eu l'occasion de voir et de visiter bien des kommandos, et en tout cas de connaître tous les Hommes de Confiance qui ont formé pendant cinq années l'armature à la fois ferme et fraternelle de notre collectivité captive.

(Suite en page 4)

## Notre grande Journée Anniversaire du 21 Mars 1971

Le dernier « Lien » vous donnait un aperçu de ce que nous voulions faire.

Voici les RECTIFICATIONS :

1 - LA DATE : le 21 MARS 1971.

2 - LE LIEU : notez-le bien :  
**SALONS DE L'AERO-CLUB DE FRANCE**  
6, rue Galilée, PARIS (16<sup>e</sup>)  
(près de l'Etoile, coin avenue Kléber)  
Métro : Boissière - Parking assuré

3 - LE PRIX : 40 FRANCS NET.

4 - LE PROGRAMME :

Des cartons veston à vos noms et Stalag vous seront distribués. PETITE ASSEMBLÉE GENERALE de 10 h. à 11 h. 15. La GRANDE ASSEMBLÉE GENERALE aura lieu le SAMEDI 20 MARS, Salons de l'U.N. A.C., Chaussée d'Antin, de 15 h. à 18 h., avec la participation du Nord et du Pas-de-Calais.

A 11 h. 45 sera célébrée une Messe par Monseigneur Charles de la Brousse, Evêque de Dijon, et les Prêtres de nos Stalags, dans une Chapelle privée, à 100 mètres du Restaurant. Cette grande messe aura lieu avec le concours de trompettes de la Garde Républicaine.

Retour à 12 h. 45 au restaurant. Apéritif facultatif. Banquet. Bal.

5 - ORGANISATION DU BANQUET :

Serons environ 200. Les tables seront par numéro de Stalag : II A, II C, II D, II E. Une table d'honneur et une table pour nos amis du Nord.

Nous désirons vous indiquer vos places avec des cartons à vos noms.

A l'entrée auprès du vestiaire, il y aura la liste alphabétique de tous les participants avec le numéro de vos tables.

Pour cela, mes bons amis, il vous faut m'aider :

A) Voyez dès maintenant auprès de votre famille, vos amis personnels, vos relations que vous désirez inviter, des anciens de vos Stalags non prévenus.

B) Envoyez-nous dès que possible vos adhésions avec le nombre de vos amis, votre chèque si possible : 40 francs par personne.

Compte Chèque Postal Paris 5224-78

Chèque bancaire

seulement au nom de l'Amicale des Stalags II ACDE  
avec MENTION BANQUET

(surtout pas au nom de LEGROS ou d'autres)

Comprenez bien que si nous n'avons pas ces éléments nous ne pourrions vous placer à côté de ceux auprès de qui vous désirez être et au dernier moment nous ne pourrions plus changer les places.

C) Ecrivez-nous en stipulant : je désire être à côté ou dans l'entourage d'un tel ou d'une telle. Faites-le, sans cela ce sera le désordre, l'énerverment et vous ne serez pas satisfait de cette belle et grande journée Anniversaire, la seule peut-être, hélas !

Notre prochain journal paraîtra en février avec la liste des numéros gagnants.

D'autre part, il y aura tous les détails pour cette journée du 21 MARS 1971.

La Messe sera célébrée par Monseigneur de la Brousse (II A), accompagné de plusieurs prêtres de nos Stalags. J'essaye, pour ma part, de contacter l'abbé Hoste, l'abbé Dantec, etc.

Nous invitons tous les amis de l'Amicale du Nord qui, déjà, m'ont prévenu de leur arrivée en autocar de Lille.

Nous allons faire imprimer des cartes d'invitation ; si vous en désirez, demandez-nous-en.

Nous-mêmes vous en enverrons, car il sera obligatoire d'avoir cette carte en main pour assister à notre fête.

Le travail de réception à l'entrée serait impossible et retarderait tout le monde. Comme m'a toujours dit René Viol : « Tu as une gueule de chef ». Il en faut un, pour une fois, faites-moi confiance et écoutez-moi.

Pensez bien à ceci, il nous faut établir vos cartons veston, les cartons des tables, respecter vos désirs d'être là où vous le voulez, discuter de la disposition des tables

(suite en page 4)

FP RES 404



## INFORMATION

### Retour des corps de camarades décédés en zone russe

Au moment où nous remettons les copies de ce journal nous apprenons, par les Services du Ministère des A.C. et V. de G., le retour de 294 corps dont la plupart seraient des anciens P.G. des Stalags I A/ I B.

Une importante cérémonie a eu lieu à leur embarquement à Riga le 30 octobre 1970, les honneurs leur étant rendus par l'Armée soviétique.

Pour leur arrivée en France, le Ministère prépare d'étonnantes cérémonies au Havre, les 27 et 28 novembre.

Nous serons avisés des dispositions prises et des détails de ces cérémonies; vous les connaîtrez par la presse, la radio et la télévision.

M. S.

## LE BOURGOGNE SUR VOTRE TABLE UNE NOUVELLE CARTE DES VINS

En raison du succès obtenu depuis plusieurs années par la Carte des Vins, le Comité de la Côte-d'Or a le plaisir de présenter un choix complet des grands crus de la région. Tous les vins proposés, dont les amateurs connaissent la renommée, donneront, à coup sûr, satisfaction aux gossiers avertis. Les envois sont effectués directement par les viticulteurs. Le camarade chargé de centraliser les commandes n'est qu'un simple intermédiaire

Groupe I : vins fins de la Côte de Nuits		Prix à la
Appellation	Nature Année	bouteille
Pinot rosé	rosé	5,30 F
Bourgogne	rouge 1968	6,30 F
Cevrey-Chambertin	rouge 1967	12,30 F
Charmes-Chambertin	rouge 1967	18,50 F

Groupe II : Vins fins de la Côte de Nuits		Prix à la
Appellation	Nature Année	bouteille
Bourgogne Alligoté	blanc 1967	5,80 F
Bourgogne Pinot Rosé	rosé 1967	5,80 F
Bourgogne	rouge 1967	6,80 F
Nuits-Saint-Georges Les Meurgers	rouge 1966 (1)	12,30 F
Vosne-Romanée	rouge 1967	10,30 F
Vosne-Romanée Les Beaux-Monts	rouge 1966 (1) 1967	12,30 F
Vosne-Romanée Les Suchots	rouge 1966 (1) 1967	12,50 F
Vosne-Romanée Malconsorts	rouge 1966 (1) 1967	15,50 F
Romanée-Saint-Vivant	rouge 1966 (1) 1967	18,50 F
Clos-Vougeot	rouge 1967	17,50 F

Groupe III : Vins fins de la Côte de Beaune		Prix à la
Appellation	Nature Année	bouteille
Bourgogne	blanc 1969 (2)	8,40 F
Meursault	blanc 1967	10,80 F
Meursault-Perrières	blanc 1966	13,40 F
Meursault Côte de Beaune	rouge 1966	9,20 F
Beaune	rouge 1966	12,00 F
Pommard	rouge 1966	15,60 F
Corton-Les Renardes	rouge 1966	17,00 F

### CONDITIONS DE VENTE

Les prix stipulés s'entendent à la bouteille « Bourgogne » (75 cl). Les envois sont effectués nets de tous frais (frais, taxes, port et emballages perdus). Les commandes individuelles ou collectives (ces dernières à livrer à une seule adresse) doivent porter par groupe, avec un minimum de douze bouteilles. Chaque groupe représente un viticulteur. Par ex. : Douze bouteilles assorties parmi les crus du groupe II, vingt-quatre bouteilles assorties parmi les vins du groupe III, etc.

En période normale, un délai minimum de quinze jours est nécessaire pour la livraison. Au mois de décembre, aucun délai ne peut être garanti. Tous les vins sont en quantité limitée.

# Compte rendu de la réunion du Comité National d'Entente des anciens P.G. du 7 octobre 1970

Etaient présents : Budon, Colombaud, Illis, pour l'A.C.C.A.P.; Simonneau, Barrier, Bernheim, pour l'U.N.A.C.; Picard, Dessagne, pour la F.N.C.P.G.

La réunion trimestrielle du Comité National d'Entente des anciens P.G. a eu lieu le mercredi 7 octobre 1970, au siège de l'A.C.C.A.P. (Cheminots Anciens P.G.), et elle fut présidée par Budon. BUDGET DES A.C. POUR 1971

Le premier point à l'ordre du jour était naturellement le projet de budget du ministère des A.C. et V.G. pour 1971, qui ne contient aucune mesure nouvelle pour nos camarades anciens P.G., et pas même pour les veuves de guerre.

Joseph Perrin communiqua les renseignements qu'il possédait, et précisa les moyens d'action envisagés pour obtenir le soutien du Parlement afin de contraindre le gouvernement à engager une véritable concertation avec les représentants qualifiés du monde combattant, concertation toujours refusée par M. Duillard sous des prétextes divers. Au demeurant, le Ministre semble toujours très satisfait de son action, mais il n'y a que lui pour le croire.

Perrin pense qu'il nous faudra faire appel à l'esprit plus ouvert du Premier Ministre. Une audience lui sera demandée pour la première quinzaine de décembre, en même temps que le Bureau Fédéral de la F.N.C.P.G. lui remettra les listes de la pétition nationale dont nous pouvons escompter 300.000 signatures, ce qui sera un remarquable résultat.

Le secrétaire général de la F.N.C.P.G. indiqua également qu'avant la discussion du budget devant le Parlement serait organisée rue

Copernic, une réunion de concertation avec les membres du Bureau de l'Amicale des Parlementaires anciens P.G., et il invita chacune des trois autres organisations à y envoyer un délégué.

D'autre part, continua Perrin, nous avons entre nous le problème particulier mais très important de l'avancement de l'âge à 60 ans de la retraite professionnelle au taux plein. Il précisa que la commission ministérielle sur la pathologie de la captivité allait se réunir le 29 octobre prochain et que ses conclusions nous seront de première importance pour l'audience sollicitée auprès de M. le Premier Ministre.

### LA RETRAITE PROFESSIONNELLE A 60 ANS

Une discussion générale s'engagea à la suite de l'exposé oral de Joseph Perrin et elle eut principalement pour objet la retraite professionnelle à 60 ans au taux plein pour les anciens P.G. qui, selon nos camarades, est le problème principal à tenter de résoudre positivement dans les délais les plus brefs.

En effet, la situation matérielle de certains anciens P.G. âgés de plus de 55 ans est infiniment critique, pour ne pas dire dramatique. Il importerait donc que le Gouvernement, en possession des conclusions de la commission ministérielle sur la pathologie de la captivité, apporte très vite une solution favorable à ce qui est pour beaucoup un drame social.

Les interventions de R. Picard, Marcel Simonneau, Dessagne, Imbert, Perrin, Barrier, Bernheim, Illis se rejoignirent toutes dans leur conclusion.

Simonneau, pour sa part, pense qu'il est temps de dénoncer publiquement l'attitude du ministre des A.C. qui paraît très satisfait de lui-même, mais qui, depuis son arrivée rue de Bellechasse, n'a absolument rien apporté de positif pour les anciens P.G.

PROBLEME DES CHEMINOTS ALSACIENS-MOSELLANS  
Budon et Illis firent une com-

munication concernant le problème des Cheminots Alsaciens-Mosellans incorporés de force dans la Wehrmacht et qui n'est pas encore résolu en dépit de nombreuses interventions faites depuis plusieurs années lors de la discussion du budget des A.C. par les Parlementaires de ces trois départements.

Le 7 septembre à Colmar eut lieu un grand rassemblement auquel participèrent 12.000 Alsaciens-Mosellans, ce qui démontre l'importance du problème.

Budon précisa que le Comité de Liaison des Cheminots allait dresser un plan d'action pour obtenir satisfaction, et il demanda l'appui du Comité National d'Entente, ce qui lui fut accordé très volontiers.

### REUNION D'INFORMATION DU 24 OCTOBRE

Pour cette réunion d'information du 24 octobre, organisée par le Comité National de Liaison à Paris, Perrin fit part des manœuvres de division au sein du Monde combattant qui avaient lieu actuellement et qui ont déjà abouti à ce que l'association des Médailles Militaires, l'U.N.C.A.F.N. aient déclaré qu'elles ne participeraient pas à cette réunion.

Selon Perrin, une telle attitude est déplorable car dans les circonstances actuelles il importe plus que jamais que le monde combattant de ce pays apparaisse cohérent, si nous voulons que le Gouvernement comprenne l'irritation légitime de l'ensemble de nos camarades.

De son côté, la F.N.C.P.G. fera d'importants efforts de participation à cette réunion et elle a envoyé 60.000 convocations individuelles dans nos associations de la région parisienne. De plus nous sommes assurés d'ores et déjà d'une participation importante de délégations de nos associations départementales de province.

Revenant sur le problème de la retraite professionnelle à 60 ans, le Secrétaire Général de la F.N.C.P.G. indiqua que des entrevues seront également demandées par

le Secrétariat général aux grandes centrales syndicales et au Patronat Français.

Déjà, une entrevue eut lieu avec la C.G.T. qui s'avéra très fructueuse.

Il est certain, continua Joseph Perrin, que le Patronat Français, comme le Gouvernement, nous objectera que l'économie française pourrait difficilement supporter une telle mesure. Il en fut toujours ainsi dans le passé, lorsque des lois sociales furent votées, ce qui, bien entendu, se trouva toujours contourné par la réalité.

Toutes ces entrevues sollicitées, termina Perrin, ont pour but de préparer l'audience que nous demanderons au Premier Ministre.

8 MAI

Lors de la dernière réunion du Comité National d'Entente, nos camarades de l'U.N.E.G. avaient fait une proposition concernant le 8 Mai, qui consistait principalement en quelques minutes de recueillement national entre 11 heures et midi, heure à laquelle fut signée officiellement la capitulation de l'armée allemande.

Simonneau indiqua que l'U.N.A.C. était d'accord avec cette proposition, mais qu'elle n'enlevait rien au caractère fondamental de nos revendications, de voir comme l'avait précisé la loi de 1953, le jour du 8 Mai déclaré férié et chômé au même titre que le 11 Novembre.

Dessagne expliqua plus en détail en quoi consistait cette proposition qui est commentée dans le dernier numéro du périodique de l'U.N.E.G. « L'Évadé de Guerre » et il demanda à chaque partenaire de bien vouloir en saisir leurs bureaux directeurs respectifs afin qu'une décision puisse être prise lors de la prochaine réunion.

### PROCHAINE REUNION

Cette prochaine réunion du Comité National d'Entente aura lieu le mercredi 6 janvier 1971, à 18 h. 30, au siège de la F.N.C.P.G., 46, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>).

Le Secrétaire de séance,  
Fernand Imbert.

### LES ANCIENS COMBATTANTS A LA MUTUALITÉ

Le temps nous manque pour vous rendre compte de cette grande manifestation à la Mutualité à laquelle ont participé un grand nombre de nos camarades anciens P.G., non seulement de Paris mais de tous les départements.

Nos Associations Nationales y étaient représentées et les orateurs, dont Joseph Perrin, de la F.N.C.P.G., n'ont pas manqué d'insister sur nos douloureux problèmes :

Retraite à 60 ans — Egalité de la retraite du Combattant — 8 mai jour férié — Carte du Combattant aux jeunes d'A.F.N. — Levée de certaines forclusions, etc.

M. S.

### AVANT LE VOTE DU BUDGET

Un certain nombre de Parlementaires Anciens P.G. ont été reçus à la Fédération en présence des Représentants des Associations du Comité National d'Entente P.G. le mercredi 21 octobre. Un exposé complet de tous nos problèmes a été fait aux Parlementaires devant l'attitude négative du Ministre. Une large discussion a eu lieu entre tous et nous n'avons eu aucun mal à prouver l'importance et l'urgence des solutions à adopter. Tous les parlementaires, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, n'ont pu que constater la légitimité de ce que nous réclamons sans être écoutés!

M. S.

### RAPPEL IMPORTANT

« Le Lien » étant le titre des journaux de presse que toutes nos Amicales, N'OMETTEZ JAMAIS DE MENTIONNER sur vos enveloppes, lorsque vous écrivez à la Chaussée d'Antin, le nom de votre ancien stalag et son numéro.

C'est très important pour la distribution rapide du courrier et sa destination exacte.

## CHAMPAGNE LE BRUN-DOMI ancien P.G.

MONTHELON - 51  
12 bouteilles F. 157,50  
25 bouteilles F. 312,50  
Brut cuvée réservée :  
La bouteille F. 14,70

Prix franco toutes gares  
Règlement à la commande  
C.C.P. 341-36  
Châlons-sur-Marne  
Assorti Brut ou Demi-sec

### LE LIEN

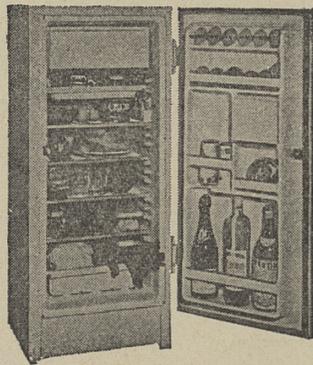
Publication mensuelle  
68, rue de la Chaussée-d'Antin  
Paris (9<sup>e</sup>)

Directeur de la publication :  
Georges ROCHEREAU

Abonnement : UN AN : 10 F

Imprimerie A. Montourcy  
4 bis, rue Nobel, Paris-18<sup>e</sup>

## RÉFRIGÉRATEURS PRIX NETS ET DIRECTS DE L'USINE



BLOC 120 l. 385 F  
135 litres 465 F  
170 litres 596 F  
230 litres 698 F  
Double froid  
235 litres 840 F

### CATALOGUE GRATUIT

MACHINES A LAVER AUTOMATIQUES  
CUISINIÈRES "LILOR" - GAZ VILLE - BUTANE  
TÉLÉVISEURS 2 CHAINES

REMISES EXCEPTIONNELLES  
POUR LES MEMBRES DES AMICALES  
A. RONDOU, 83, Avenue de Paris, 94-VILLEJUIF

# TRISTESSE... COLÈRE ! C'EN EST ASSEZ !

Malgré tous nos efforts... le budget des A.C. et V. de G. a été voté en première lecture à l'Assemblée Nationale par 382 voix contre 84 et 2 abstentions ! Il sera probablement accroché au Sénat mais sera certainement voté comme il est !

Autrement dit, encore RIEN, ABSOLUMENT RIEN... pour les anciens P.G. ; tous nos problèmes, même les plus GRAVES et URGENTS, n'ont reçu aucun commencement de solution.

Il y a de quoi être plus que déçus... C'est une grande tristesse en même temps qu'une grande colère que nous ressentons.

Malgré la lettre de M. POMPIDOU, candidat à la Présidence de la République que nous rappelons ci-dessous, notre Ministre des Anciens Combattants n'a rien obtenu du Gouvernement de ce même M. POMPIDOU, devenu Président de la République. Ce n'est vraiment pas fort. Voici cette lettre que nous avons d'ailleurs déjà publiée en temps utile :

Paris, le 27 mai 1969,

Monsieur le Président,

J'ai pris connaissance, avec la plus grande attention, de votre lettre du 14 mai 1969, ainsi que de la note qui lui était jointe.

Il n'appartient pas à un candidat à la présidence de la République de prendre parti sur le détail des problèmes techniques qui supposent de la part du Gouvernement, du Parlement et des associations, des décisions et des étapes.

Mais il m'appartient d'indiquer les objectifs. Et parmi les objectifs que je souhaite donner au prochain Gouvernement, figure la

défense des intérêts moraux et matériels du monde combattant.

C'est en particulier l'amélioration de la situation des catégories qui se trouveraient dans une situation défavorisée qui retiendra avec le plus de force mon attention personnelle. C'est ainsi que je comprends bien la demande légitime d'un traitement égal entre tous les anciens combattants quant à l'attribution de la carte et aux avantages qui en découlent. Je pense aussi qu'il faut réexaminer les règles de forclusion pour certaines catégories de combattants et qu'il faut revoir la situation des internés résistants dans un sens plus égalitaire. Enfin, j'attache une attention toute particulière, parce que cette question me touche beaucoup, à l'amélioration du sort des veuves, des orphelins et des ascendants.

Telles sont les orientations que je suivrai et qui, je le crois, répondent à votre attente.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma considération distinguée.

G. Pompidou.

Nous avons souligné « l'amélioration de la situation des catégories qui se trouveraient dans une situation défavorisée ». Nos camarades qui ne peuvent terminer leurs 5 dernières années professionnelles pour les raisons que nous avons déjà exposées dans ces pages ne font-ils pas partie de ces catégories défavorisées... Nos malades ?... Alors, rien pour eux depuis les élections présidentielles ; il y a pourtant eu deux budgets depuis.

Nous relevons encore « que je comprends bien la demande légitime d'un traitement égal entre tous

les anciens combattants », etc. Alors qu'attend notre Ministre pour l'égalité de la retraite ?

On n'a cessé de nous répondre ces dernières années que la situation financière de la France ne permettait pas de nous donner satisfaction dans nos « réactions », comme si nous n'avions pas assez donné durant 5 années de captivité... Mais maintenant plus rien ne s'y oppose puisque le Ministre des Finances lui-même, M. Giscard d'Estaing, a déclaré publiquement à la tribune de l'Assemblée Nationale que notre situation financière était redressée ! Alors ? Et nous pourrions ainsi dialoguer en faveur de nos arguments et de notre position.

Voilà pourquoi nous sommes particulièrement mécontents et qu'une certaine colère nous envahit.

Vous, Monsieur le Ministre, vous n'avez vraiment pas lieu d'être satisfait, ni fier... rien obtenir pour une catégorie aussi importante de vos ressortissants et cela depuis plusieurs années alors que des drames se jouent chaque jour, nous ne le répéterons jamais assez.

Et ce problème devenu n° 1 : la RETRAITE PROFESSIONNELLE à 60 ans pour tous ceux qui ne peuvent finir leurs 5 dernières années... y pensez-vous ? Croyez-vous, il ne s'agit pas là d'une forte dépense, cette mesure toucherait environ 150.000 d'entre nous mais 150.000 camarades dans des situations pénibles et antisociales !

Devant si peu d'attention à notre égard nous ne pouvons que rappeler nos « réparations » :

- 1) Retraite égale pour tous et comme elle l'était à 60 ans !
- 2) Carte du Combattant pour

tous les anciens P.G. ayant eu une conduite irréprochable durant la captivité.

3) Retraite professionnelle à 60 ans pour tous les anciens P.G. qui sont obligés de s'arrêter de travailler à cet âge ou qui sont tout simplement remerciés.

4) La levée de certaines forclusions.

5) L'application loyale du rapport constant.

6) La liquidation du lourd contentieux A.C.

Voilà les « réparations » sur lesquelles nous ne pouvons transiger... dont certaines doivent être résolues dès maintenant, car il est déjà TROP TARD, ne l'oublions pas !

Nos camarades sont mieux placés que quiconque et quoique nous ne soyons pas des « citoyens dangereux »... hélas ! d'ailleurs ! ce sont certainement près de 300.000 signatures qui seront remises à M. le Premier Ministre — toutes provenant d'anciens P.G. — et prouveront notre très profond mécontentement.

Comme il m'est pénible de terminer aujourd'hui par ces mots que j'aurais souhaité n'avoir jamais à écrire : Monsieur le Ministre, devant notre tristesse et notre colère, nous qui vous avons apprécié à votre arrivée, j'ai le regret de vous dire que vous avez perdu notre confiance et aussi notre amitié... C'est triste, croyez-le bien.

Marcel Simonneau.



## XXV<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Pour fêter dignement ce merveilleux XXV<sup>e</sup> Anniversaire du retour et de la création de nos Amicales, certaines d'entre elles s'étaient groupées pour organiser de grandioses manifestations à Paris, Compiègne et Versailles.

Chacune d'elles vous en donnera le détail dans les pages propres de son journal.

L'on peut dire que ce fut magnifique et que tous les participants et participantes en garderont un inoubliable souvenir.

La cérémonie du Mont Valérien a été particulièrement poignante et d'une haute tenue morale en hommage à tous nos Morts.

Compiègne a été une réussite complète dans la joie, la gentillesse et l'union. Versailles a clôturé ces deux journées par son faste et toujours les mêmes qualités qui nous sont si chères : l'amitié et l'affection de notre grande famille P.G.

Une particulière belle réussite. Merci aux organisateurs et aux participants et participantes.

M. S.

## Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

- 06 ALPES-MARITIMES. — Roger MONTEUX, St. III, 0, rue Clément-Roassal, Nice.
- 09 ARIEGE. — Louis SERRUS, St. XII, 1, avenue Maréchal-Leclerc, Lavelanet.
- 12 AVEYRON. — Félix GANDROT, Professeur, St. XVII B, 22, boulevard François-Fabié, Rodez.
- 13 BOUCHES-DU-RHONE. — André MORINO, St. III, 45, boulevard Tellène, Marseille.
- 16 CHARENTE. — Roger CROUZIT, St. XII, 80, rue Montmoreau, Angoulême.
- 20 CORSE. — Pierre MARTELLI, St. V B, quartier Biaggiu, Bastia.
- 21 COTE-D'OR. — Gilbert CORNEMILLOT, St. III, 22, boulevard de la Trémouille, Dijon.
- 23 CREUSE. — Robert LELONG, St. VI, métreur, rue de Nogé, La Souterraine.
- 27 EURE. — F. BOURNISIEU, St. XVII B, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.
- 33 GIRONDE. — A. GALLINA, St. III, 16, rue Elvina-Sivan, Bordeaux.
- 34 HERAULT. — Georges NICOLAS, St. III, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.
- 37 INDRE-ET-LOIRE. — Pierre CHAGUE, St. III, 1, impasse Marceau, St-Pierre-des-Corps.
- 40 LANDES. — Jean COLLEE (XVII B), villa Bois-Fleuri, Labenne-Océan. Tél. 106.
- 46 LOT. — Abbé Jean MEYNEN, St. VI, curé de Biars-Gagnac.
- 49 MAINE-ET-LOIRE. — Henri STORCK, St. V B ABCD, 128, av. du Général-Patton, Angers.
- 52 HAUTE-MARNE. — C. RICHARD, St. VII, Thivet.
- 57 MOSELLE. — Charles SCHWOB, St. VI, 31, avenue Foch, Metz.
- 59 NORD. — Jacques de BARALLE, St. III, 20, avenue des Aacias, Marcq-en-Barœul.
- 61 ORNE. — DUGUEY, St. VI, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.
- 67 RHIN (BAS). — Jean MONITOR, St. III, 6, rue de Singrist, Strasbourg, Montagne Verte.
- 69 RHONE. — L. PAGAY, St. VII, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1<sup>er</sup>).
- 72 SARTHE. — P. JOUIN, St. III, 24, rue Mazagran, Le Mans.
- 76 SEINE-MARITIME. — Charles LIOT, St. II B, 2, rue Gloria, Bois-Guillaume.
- 78 LES YVELINES. — Paul GODARD, St. III, 36, rue de la Paroisse, Versailles.
- 79 DEUX SEVRES. — Marius GUILLEMOTEAU, St. III, 88, allée des Rosiers, Niort.
- 83 VAR. — Clément GALLART, St. I A/1 B, rue Aubenas, Fréjus.
- 84 VAUCLUSE. — A. COURVEILLE, St. III, Directeur Hôpital de Carpentras.
- 85 VENDEE. — Clément GUINEAUDEAU, St. I A/1 B, 88, rue Maréchal-Ney, La Roche-sur-Yon.
- 86 VIENNE. — Abbé Pierre MOREAU, St. II B, Curé de La Roche-Posay.
- 88 VOSGES. — Georges BERTRAND, St. IV B/G, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.
- 89 YONNE. — Henri GENEST, St. 1 A/1 B, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.
- 92 HAUTS-DE-SEINE : Georges HORY.
- 93 SEIN-ST-DENIS : Robert MARTER.
- 94 VAL-DE-MARNE : Joseph LANGEVIN.  
Pour ces trois Délégués, correspondance à adresser 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>) (U.N.A.C.).
- 95 VAL-D'OISE : Marcel VERNHES, 3, route de Montmorency, Andilly.

Tous ces délégués sont à la disposition des représentants des Amicales Nationales pour leur département respectif.

# Activités inter-départementales

## ALPES-MARITIMES

29 septembre : le médecin colonel Raffalli et Monteux rendent visite à notre camarade Sanches du Cap-Ferrat, qui vient de subir une grave intervention clinique Cizmiez à Nice.

Nos meilleurs vœux de rétablissement.

## RHONE

Le 8 septembre, Monteux a eu le plaisir d'assister à une importante réunion du groupe des Amicales de camps à Lyon.

Parmi les présents, je retrouvais Pagay, Poizat, Duivon, Jetot, Vigé, etc.

J'ai pu constater une fois encore le dynamisme extraordinaire de l'équipe de Lyon.

## LYON

COMPTE RENDU  
DE LA VISITE MENSUELLE  
DU 26 SEPTEMBRE 1970  
AU CENTRE MEDICAL  
DE L'ARGENTIERE

L'effectif de nos camarades hospitalisés au Centre ayant baissé, et c'est tant mieux, nous avons décidé qu'une seule Amicale serait chargée de la visite mensuelle.

L'Amicale des Stalags IX ayant délégué Parrot, Perrin et Tognan, nous sommes donc partis accompagnés d'un soleil resplendissant pour parcourir les 50 kms qui nous séparent du Centre.

Prenant notre ami Meyrigne au passage, nous arrivons vers 15 h. au Bureau d'entrée.

Une visite au doyen Julien qui est à nouveau alité et qui n'a plus ce bon moral que nous lui connaissons.

Thomann est également au lit.

Il ne circule presque plus, ayant des douleurs à une jambe.

Nous faisons connaissance de deux nouveaux camarades : Milan, XVIII A, Pierre Martin, IV D.

Nous retrouvons bien sûr notre Nénesse Javon, Gazé, Farjot, Dieu, Michelin, Perrin. Un ancien malade, Bonjour, de Mornant, avait pris rendez-vous avec nous pour revoir ses Camarades.

Au total nous étions treize autour de la grande table chez Cuminato pour saucissonner en discutant. Dupneu mettant beaucoup d'ambiance, il est parfois difficile de s'entendre parler ! et lorsque le service du fromage blanc (offert par Meyrigne) se déroule, il y a quelques éclaboussures, sans gravité bien sûr.

Nous aurons une carte du Combattant à demander à l'Office, car un des nouveaux venus n'en a pas fait la demande.

Pour Julien, il y a un contact à reprendre avec les P.T.T. et l'Office départemental de l'Ardeche.

Gazé nous confirme son départ pour le 3 octobre prochain. Nous lui souhaitons une réadaptation favorable avec la « vie civile ». Nous le remercions ici des bons offices qu'il a toujours remplis durant son mandat de Responsable des Malades du Centre. Milan pense le remplacer pendant quelque temps.

Nous avons monté des vêtements remis par Cayrier, des VIII, et les habituels paquets de cigarettes.

Souhaitons à Julien, Thomann et Milan de se rétablir rapidement.

Rendez-vous est pris pour le 24 octobre, visite assurée par l'Amicale des Stalags VIII.

M. Duivon.

## NORD

### Réunion du 6 juillet 1970

Suite à l'intervention d'Ernest Langlois, des XII, nous nous sommes réunis le lundi 6 juillet à 19 heures, au Coq d'Or à Lille.

L'absence de convocation et les vœux de bonnes vacances terminant le compte rendu du 1<sup>er</sup> juin avaient entraîné une assistance réduite. En effet, étaient présents : Cyrille Flipo, des II; Jacques de Baralle, des III; Ernest Langlois, des XII.

On tire les conclusions des expériences de la journée du 24 mai. Il sera demandé à l'avenir une somme égale à la valeur d'un timbre, en supplément du prix du repas, pour l'envoi du bon officiel à domicile.

J. de Baralle souligne l'amabilité de M. Forestier qui ne nous a finalement facturé que 365 repas à 21,50 l'unité. Ce chiffre avait été fixé à l'origine mais nous avons accepté ensuite 22, pour obtenir la mayonnaise avec le poulet. Par ailleurs, c'est effectivement 376 repas qui ont été distribués.

Le journée nous laisse un excédent :

	F.
Percepteur de Lomme (repas) .....	5.803,61
Sté Fréteur (boissons) ..	2.022,64
Gerbe .....	100,00
Cuisinier en extra .....	120,00
	8.046,25
Recettes :	
Chèques postaux .....	5.940,00
Chèques bancaires .....	396,00
Espèces .....	860,00
Collecte .....	365,00
Complément :	
Les II .....	550,00
Les XIII .....	44,00
	8 155,00

Excédent : 108,75.  
Ernest Langlois fait état d'un échange de vues concernant la pétition lors d'une réunion à Dunkerque. Notre position est inchangée.

J. de Baralle rend compte de la visite faite en compagnie du colonel Carnoy au nouveau directeur interdépartemental, M. Pouliquen. Nous pourrions compter sur une complète compréhension de sa part.

Au sujet du rappel de Mercier, des XVII et XVIII pour Robigot, de Baralle signale qu'il a reçu un versement de 200 F à fin avril.

La séance est levée à 20 heures. Prochaine réunion le lundi 5 octobre, à 19 heures, au Coq d'Or.

## CALENDRIER DU CLUB

### REUNIONS MENSUELLES

- Premier lundi de chaque mois : V A/C et IV A.
- Premier jeudi de chaque mois : V B, X A, B, C, D.
- Premier vendredi de chaque mois : XII.
- Premier samedi de chaque mois : VII A, B.
- Deuxième lundi de chaque mois : VI.
- Deuxième mercredi de chaque mois : III.
- Deuxième jeudi de chaque mois : IX A, B, C.
- Deuxième vendredi de chaque mois : II A C D E.
- Troisième vendredi de chaque mois : XVIII.
- Troisième samedi de chaque mois : VIII.
- Troisième samedi de chaque mois : VIII.
- Quatrième mardi de chaque mois : IV B/G.
- Tous les vendredis à 18 h.30 : Permanence du XVII A.

# Groupement Nord-Pas-de-Calais Assemblée Générale du 4 Octobre 1970

(suite de la page 1)

mercie *Magnier* du travail accompli lors du démarrage du groupement.

Le Bureau est constitué de la manière suivante :

Président : *Flipo*.  
Vice-Présidents : *Mgr Beillard*, *Le Bailly*.

Secrétaires : *Darloy*, *Véron*, qui remplace *Magnier*.

Trésorier : *Van Moerbeke*.  
*Van Moerbeke* expose ensuite la situation financière. En caisse : 841,90 F.

L'Assemblée le félicite de sa bonne gestion et lui donne le quitus. *Flipo* demande ensuite la dissolution du fonds décès créé par *Magnier*.

L'Assemblée donne un avis favorable. *Deleporte* remboursera les 22 camarades qui lui avaient adressé leur cotisation.

La parole est donnée à *Robert Legros*.

Notre Président national déclare : Il faut avoir une haute idée, non pas de ce qu'on fait, mais de ce qu'on pourra faire un jour.

Il abrège son sujet favori : l'aide, le secours.

Depuis janvier 1970, 5.000 francs ont été distribués. Pour faire mieux encore, *Legros* donnera plus d'ampleur à la campagne des Bons de Soutien. Chaque adhérent recevra sous peu deux carnets à 10 F chaque.

Les lots seront de qualité : horlogerie, pendulettes de luxe, linge de maison, articles ménagers, il demande à tous de consentir un effort. Pour illustrer son propos, il signale que l'U.N.A.C. lui a ré-

comment indiqué le cas de deux anciens prisonniers n'adhérant à aucune Amicale, actuellement en traitement au sanatorium de Liesies (Nord). Un chèque a été adressé à ces camarades.

*Legros* a demandé à *Darloy* d'enquêter sur la situation de deux autres camarades du Groupement Nord. L'enquête ayant révélé des situations délicates, chacun recevra un chèque.

Et *Legros* résume son idéal par une formule claire et incisive : Entraide — Fonds — Bons de Soutien.

L'Assemblée manifeste sa satisfaction et félicite *Legros* de son travail.

*Legros* termine son exposé en invitant les Nordistes à assister à l'Assemblée Générale des II qui aura lieu à Paris en mars 1971.

Il remercie les gards du Nord « de leur gentillesse, de leur compréhension et de leur accueil ».

A 11 h. 30, après un vin d'honneur, *Flipo* invite l'assistance à se rendre à l'église Saint-Martin où *Mgr Beillard*, ancien aumônier du II B, prononça un sermon d'une haute tenue qui toucha profondément les camarades et leurs épouses.

A 13 heures, un repas fraternel regroupa une quarantaine de convives au « Self-Service ».

*Jacques de Baralle*, Président de l'U.N.A.C. du Nord, était présent.

Les agapes se prolongèrent jusqu'à 19 heures dans la plus franche gaieté.

En vérité, ce fut une bonne journée.

P. Darloy.

## Nouvelles de :

Les amis du Bureau Nord - Pas-de-Calais seraient très heureux d'accueillir *Fernand Delberghe* (II D), de Tourcoing, lors d'une réunion mensuelle. Dommage, mon cher *Delberghe*, que tu n'aies pu te joindre à nous le 4 octobre à Roubaix. Merci pour les vœux que tu formules pour la prospérité de l'Amicale.

*Heurtelbe* (II B) regrette de n'avoir pas rencontré *Jean Bossu*, *Verschaeve*, *Dubois*, *Trousson*, *Nesdag* au Self-Service à Roubaix le 4 octobre dernier. Compte sur leur présence à une prochaine réunion.

Bonjour à nos amis de Wattrelos *Pierre Carrette* et *Robert Pol*, du II B. Que devenez-vous ? A bientôt au « Coq d'Or » !

*Flipo*, *Darloy*, *Van Moerbeke*, *Fache*, *Le Bailly* aimeraient avoir des nouvelles de *Taeyhals*, *Cappelaere*, *Boone*, *Docteur Grumelart*, *Marius Fourier*, du II B, de la région d'Hazebrouck.

Merci à *Mme Fourier* qui anima si gentiment notre réunion du 4 octobre.

A bientôt, chers amis.

*Kléber Fache*, *René Véron*, *Paul Sieux* adressent un salut fraternel à *Clovis Vanhemmens*, de Lille, ainsi qu'à *Anson*, de Nil Saint-Vincent (Belgique), et à *Michel Pouchain*, de La Gorgue.

Bonjour aux Arrageois *Jean Brisse*, *Jean Dacquet*, *Marcel Beugnet*, *Maxime Delorme*. Recevez-vous « Le Lien » ? Si non, écrire

à *Darloy*, 16/63, rue d'Aguesseau, 59 - Lille

Merci à *Léon Maréchal* de son mot d'excuse.

Merci à *Georges Taquet*, de Ronchin, et à *Jean Sequin*, de Roubaix, pour leur présence à l'Assemblée Générale.

Que devenez-vous *Brebuck*, *Elyroert*, *Alavoine*, *Cau*, *Danset*, *Senis*, *Bonte*, tous de Lille ou banlieue ? Espère vous rencontrer à notre réunion mensuelle au « Coq d'Or ». Le Président *C. Flipo*.

Amitiés respectueuses du Groupe Nord à *Monsieur Beillard* qui présida notre Assemblée avec *Robert Legros*.

*Van Moerbeke* (II B) déplore le manque de nouvelles de *Mondet* (Hem) et de *Désiré Langlet* (Béthune) qui chanta si bien à Lomme le 24 mai dernier. A bientôt, chers amis.

*Darloy* aimeraient avoir des nouvelles de ses amis *P. Migault*, *Martin*, *Desmarests*, *Berger* qui l'ont si bien accueilli à Paris en octobre dernier.

*Robert Legros* demande à *Emile Brulois*, de La Madeleine, s'il a bien reçu son courrier et « Le Lien ».

*Legros*, *Darloy*, *Flipo* s'excusent

## Notre grande Journée Anniversaire du 21 Mars 1971

avec la Direction du restaurant et surtout connaître le nombre exact. Il faut donc, et j'insiste, que pour le 28 FEVRIER nous soyons fixés.

Pour vous, Mesdames, il y aura un cadeau dans votre assiette; donc, établissez vous-même la liste, Dames et Messieurs, de vos invités; sans cela, chère Madame, vous risquez de ne pas avoir votre petit cadeau.

Et puis, Mesdames, je vous fais beaucoup plus confiance, pour ce genre de chose, qu'à Messieurs vos maris, qui sont trop négligents (pardon, mes amis).

En résumé :  
Assemblée générale à 10 heures précises  
Banquet à 13 h., Salons de l'Aéro-Club, 6, rue Galilée, Paris (16<sup>e</sup>), métro Boissière. Parking assuré.  
Messe à la Chapelle, 17, rue Hamelin, Paris (à 200 m. du restaurant).

P.-S. - Il est bien entendu que toute place réservée et réglée en temps voulu sera remboursée intégralement à tous ceux qui demanderont leur désistement, pour une raison valable, LE 14 MARS DERNIER DELAI.

vivement auprès de *Mme Thulliez*, 104, rue du Faubourg de Douai à Lille, veuve de notre camarade *David*, du II D, et l'assurent de toute leur sympathie.

*Darloy* vous adressera régulièrement « Le Lien ».

## PERMANENCES RÉUNIONS MENSUELLES

### Région Nord - Pas-de-Calais

Elles ont lieu le quatrième dimanche de chaque mois, de 10 h. à 12 h., au siège « Brasserie du Coq d'Or », 29, place Rihour à Lille. Le Bureau s'y réunit au complet et les camarades des II, adhérents ou non, sont invités à y assister pour donner leurs avis ou suggestions sur le fonctionnement de l'Amicale.

Adresses à retenir :  
*C. Flipo*, Président, 26, rue du Plat, Lille.

*Monsieur Beillard*, Vice-Président, 62 - Béthune.

*L. Bailly*, Vice-Président, 9, rue V.-Hugo, 59 - Saint-André-Lille.

*P. Darloy*, secrétaire, 16/63, rue d'Aguesseau, 59 - Lille.

*R. Véron*, secrétaire adjoint, 4, rue Schubert, 59 - Lille.

*P. Van Moerbeke*, trésorier, 59 bis, rue G.-Baratte, 59 - Villeneuve-d'Ascq.

## Nécrologie

Notre ami *Jean Brisse*, d'Arras, ancien du II B, a eu l'immense douleur de perdre son frère, sa belle-sœur et son neveu de 19 ans dans un accident de la route à Senlis.

*Flipo* et *Darloy* ont adressé à *Brisse* et à sa famille leurs condoléances bien sincères en y associant toute la sympathie du groupe Nord - Pas-de-Calais et du Bureau parisien.

*Mme et Eugène Crouzet*, II D, de Lambersart, ont perdu leur sœur et belle-sœur après une pénible maladie.

Le Groupe Nord et le Bureau Parisien adressent à leurs bons amis leurs condoléances et les assurent de toute leur sympathie.

## AUX ANCIENS D'HAGENON

(Suite de la page 1)

Par la suite, au hasard de mes vacances et de mes déplacements, je me suis arrangé pour rencontrer le plus de camarades que je pouvais, et c'était chaque fois avec la même joie que je retrouvais un visage ami.

Lors de mon séjour à Hagenon en 1968, derrière les paysages que nous avions connus, c'était encore à vous, mes camarades, que je pensais, en sillonnant ce Kreis dans lequel tout est resté tel que nous l'avions connu de Wihenburq à Boizenburq, de Vellahn à Kirch Jesar et à Gammelin.

Ecrivez-moi, donnez-moi le plus de nouvelles que vous pouvez de camarades de la compagnie d'Hagenon.

Elles paraîtront dans le prochain bulletin et feront sans doute plaisir à beaucoup.

Bonne Année à tous.  
**Georges Giraud**,  
50, boulevard Michelet,  
13 - MARSEILLE (8<sup>e</sup>).

## MARIAGE

Notre ami *Roger Lainé*, le promoteur de notre Amicale au Camp II A, a marié son fils *Paul* le 13 juin 1970 à *Mlle Danièle Lobbe*. Les jeunes époux sont heureux, très heureux et ils s'adorent. C'était pour en être certain moi-même que j'annonce seulement leur union.

C'est ainsi, en toute vérité, que l'Amicale tout entière avec son Président en tête leur adresse vœux de bonheur, de prospérité et félicitations, et demande à *Mme Lainé* junior d'être aux petits soins auprès du Président si celui-ci avait besoin de ses services. Amen !

## COMMUNIQUÉ

Vu l'importance des articles de notre édition, il nous est impossible de servir notre rubrique « Entraide ».

Nous le ferons au fur et à mesure des possibilités dans nos prochaines éditions.

# Les godasses et thermomètres de l'abbé Nicolas

Par une froide journée d'hiver *Albert Nicolas* et moi décidâmes de rendre visite ensemble aux *Croquebols* (1), malades hospitalisés à la *Luftlazarett* située à quelques kilomètres de Wismar.

Chemin faisant je remarquai que les godasses d'*Albert* étaient en très piteux état.

— Dis donc, *Bébert*, tu n'as pas d'autres godasses à mettre ? Tu aïcis avoir les pieds trempés ?

— Non, *Charlot*, je n'ai que celles-là.

— Fais voir ton pull.

— Tu sais il n'est pas non plus « jojo ».

— Non, en effet ! Il est comme tes godasses, plein de trous.

— Ce soir, en rentrant, je te donnerai une bonne paire de pompes et un pull bien chaud.

A quelques semaines de là nous faisons ensemble le même chemin, dans le même but. Je donnai un coup d'œil aux godasses d'*Albert*.

— Mais, dis-moi, *Albert*, tu n'as pas aux pieds les godasses que je t'avais données ? Fais voir ton pull ?

— Je les ai données à un *Gefang* qui en avait besoin.

— T'es devenu cinglé ou quoi ?

— Je ne crois pas, *Charlot*.

— Tu ne crois pas ! Tu ne crois pas ! Je ne suis pas si certain que toi. Comment ! Tu te propulses par tous les temps, rends visite aux malades, apportes les dernières nouvelles aux *Kdos* environnants, les services, le réconfort que tu apportes aux uns et aux autres ne se comptent plus. Tu n'as pas le droit d'être malade. Tu entends ce que je te dis ?

— Oui, *Charlot*.

— Et tu penses tenir le coup avec des loques pareilles. Un pull épais comme « une feuille de papier à cigarettes » et qui, comme tes godasses, est plein de trous. Ma parole, tu veux crever dans ce p... de pays !

— Non, *Charlot*, je voudrais revoir notre chère Bretagne.

— On ne le dirait pas ! Ecoute-moi bien, *Albert*, ce soir je vais te prêter, je dis bien, te prêter, une paire de godasses et un pull. Ils sont la propriété du *kommando*, je t'interdis, que dis-je, tu n'as pas le droit de les donner. Est-ce clair ?

— Du moment qu'ils ne sont pas ma propriété, je ne les donnerai pas.

Jamais je n'aurais cru qu'il était aussi difficile de maintenir habillé un curé en captivité, surtout un curé aussi dévoué que *Nicolas*.

La visite chaque matin des chambres avec le sous-off allemand constituait, pour moi, comme pour la plupart des hommes de confiance des *Kommandos*, un véritable cauchemar. C'est vrai qu'à l'usine *Dornier* les « *Croque-*

*bols* » partaient de bonne heure le matin et rentraient tard le soir du travail et n'avaient guère le temps de s'occuper des soins du « ménage ». Toutefois, je dois à la vérité de dire que dans leur masse les soldats allemands étaient plus soigneux, plus oronnés que nous.

Pour la tranquillité de tous il fallait trouver des volontaires pour mettre un peu d'ordre dans les chambres, faire les lits, balayer, etc. Ils ne manquaient pas mais leur absence au boulot était signalée et ils devaient prendre le chemin de l'usine.

Il fallait donc trouver autre chose. L'idée vint de *Nicolas* qui, en tant qu'infirmier, avait à charge de s'occuper des malades. Il y eut, dès lors, deux catégories de malades dans l'infirmierie. Les vrais, et ceux qui, par ordre d'inscription, s'engageaient à faire les chambres et les différentes corvées du *kommando*. Ces derniers « malades » bien portants étaient toujours très « fiévreux » et obtenaient plusieurs jours de repos du médecin allemand.

Pour obtenir ce résultat *Albert* disposait de trois thermomètres qui fonctionnaient de la façon suivante : aux deux « malades » désignés il remettait les deux thermomètres préparés qui indiquaient une température variant entre 38,5 et 39,5. Lors de la visite, *Albert* secouait énergiquement le troisième thermomètre et après l'avoir fait constater au docteur le donnait au « malade ». Après un laps de temps le docteur recevait le thermomètre qui indiquait 38,5 ou 39,5 et prescrivait infailliblement du repos et de la chaleur, et l'on passait au deuxième.

C'est ainsi que *Nicolas*, très sollicité par les candidats « malades », dut tenir un registre bien à jour. L'infirmierie toujours pleine, l'attente était parfois longue pour avoir une place de « malade ».

C'est ainsi également que notre *kommando* a été sacré le plus propre et le plus coquet de la région et que cessa mon cauchemar de chaque matin. Dois-je indiquer que le sous-off allemand « travaillé » par *Bébert* accepta, sans jamais trahir, les « malades » si bien portants et si dévoués pour le bien-être de leurs compains. Il était trop heureux des félicitations du *Hauptmann*.

Charles Yves,  
Kdo Dornier Wismar.

(1) *Croquebols* : substantif masculin, au féminin *Croqueboline*. Très usité dans la région de Wismar et indiquant un type, un homme, un prisonnier. Ne figure pas au *Larousse*.

## LA VIE DE NOTRE FAMILLE

### NOUVELLES DE...

Nous avons eu la joie de retrouver parmi les fidèles de nos *Diners* mensuels *Mme Lemarquier*, qui, revenue à Courbevoie définitivement, envoie son souvenir et ses amitiés à tous les amis.

Le Bureau s'excuse auprès d'elle n'ayant jamais reçu ni journaux, ni correspondances. Le nécessaire sera fait, chère Madame, et vous serez ainsi au courant de toutes nos activités.

Notre ami *Boulay*, également présent, envoie ses amitiés à tous.

Notre cher ami *Tonin Bérardi* vient de subir de nouveau une opération; depuis le mois de juin il a beaucoup souffert. Ses docteurs, très optimistes, vont nous le rendre très bientôt.

L'Amicale entière lui adresse ses vœux les plus ardents pour son rétablissement et à *Mme Bérardi* tout le courage d'épouse et de directrice de leur entreprise.

A mon ami *Mignot*, du II A, à Troyes : J'attends de tes nouvelles, amitiés : *Robert Legros*.

De *Bérardi* : Plusieurs amis se souvenant de son dévouement au camp lui ont téléphoné des paroles d'encouragement et de sympathie.

Merci *Galtier*, *Mme Laporte* et tous les autres. *Bérardi* a été très touché par votre intention, vous remercie. Mon moral est meilleur, m'a-t-il dit, cela m'a fait grand plaisir de savoir que des amis pensent à moi.

### REMERCIEMENTS

A l'occasion des journées des 24 et 25 octobre organisées par l'U.N.A.C., nous avons reçu nos amis de province.

*Lacoste*, de Bordeaux, et *Marcé*, de St-Laurent-de-Cerdan, n'ayant pu venir pour raison de santé, nous leur adressons tous nos vœux de rétablissement et de bonne santé.

*Alouges* et *Mme* ont partagé le repas prévu à cette intention. A l'issue de ce diner joyeux, nous nous sommes rendus chez *Marius Bourcy* que nous avons dû faire lever, après nous avoir un peu enj... Il nous a offert le champagne et les gâteaux. La fin de la soirée fut gaie et joyeuse; nous les remercions de tout notre cœur.

Merci *Marius* et Madame.  
Merci à notre ami *Ernest Couturier*, d'Aubervilliers, qui nous envoie sa pétition signée; félicitations. Que tous fassent comme toi et peut-être arriverons-nous à un résultat.

« Si tu ne veux pas être déçu en venant à nos réunions parce que tu ne vois pas les camarades que tu aimerais rencontrer, prends soin de leur donner rendez-vous. »